

Par delà la frontière.

Ingrid

Une jeune femme est assise sur le bord du chemin. Elle a jeté son vélo dans les herbes hautes. Elle a saisi ses genoux entre ses bras et se balance en sanglotant. Elle a eu tellement peur.

En se levant ce matin, elle était résolue à découvrir l'autre côté. Elle a franchi ce mur qui sert de frontière et s'est aventurée au-delà.

La rencontre avec le monde urbain a été violente. D'abord une odeur âcre, si forte, trop forte, l'a assaillie. Elle a retenu un haut le coeur et a poursuivi malgré tout. Une vague de sons a alors déferlé, saturant ses tympans, une véritable agression sonore. Autours d'elle se dressaient des dizaines d'immeubles vertigineux avec, à leur pied, des rubans bitumés recouverts de véhicules aux couleurs criardes qui rendaient l'air ambiant irrespirable.

Le choc a été rude. Son coeur s'est emballé. Elle l'entendait cogner

dans sa poitrine comme si il cherchait à s'échapper. Son corps s'est mis à trembler et sa vue s'est brouillée. Terrorisée, elle a fait demi-tour et franchit le mur en sens inverse. Elle s'est précipitée vers ce petit chemin qu'elle connaît si bien, jusqu'au belvédère où elle a abandonné son vélo et s'est jeté à terre.

Tout doucement son balancement ralentit. Le chant des oiseaux l'apaise. Ils sont en grande conversation. Elle les écoute, se redresse et observe les insectes qui s'activent entre les herbes. Elle reste de longues minutes à contempler une araignée tisser sa toile. Son coeur bat doucement. Elle respire, à l'abri du mur-frontière.